

# Enchâsez le surnaturel...

Par Luc Benoit, Responsable des communications

La dédicace d'une église ou d'un autel fait partie de ce que l'Église appelle les « sacramentaux ». Réservée à l'évêque, la dédicace d'un autel comprend notamment les rites suivants : l'aspersion des fidèles et de l'autel, la déposition des reliques, la prière de dédicace, l'onction, l'encensement, l'illumination et la parure de l'autel. On est ici en terrain connu : malgré leur rareté, la plupart de ces gestes sont proches de ceux de l'initiation sacramentelle.

## Déposition des reliques

L'évêque va d'abord enchâsser des reliques de saintes ou de saints dans le nouvel autel. Dans celui-ci en effet, se trouve une cavité appelée « sépulcre » destinée à accueillir les reliques. Les saintes et saints sont intimement unis au Christ. Leur sacrifice est en lien direct avec le sacrifice du Christ, Tête de son Corps mystique. Morts avec Lui, ils vivent avec Lui.

Cette pratique remonte à l'Église primitive où les croyantes et croyants se rassemblaient au tombeau des martyrs pour y célébrer l'eucharistie. Aujourd'hui, cette antique tradition d'inclure des reliques de martyrs ou d'autres saints sous l'autel est « conservée selon les rites prescrits ». (Code de Droit canonique, can. 1237)

Ce geste est un appel à la mission. La foi se transmet de génération en génération. À notre tour, nous avons à annoncer la Bonne Nouvelle. Pensons-y : les saints de demain sont dans nos assemblées d'aujourd'hui ! Témoins du passé, les reliques nous projettent vers l'avenir.

## Quelles reliques ?

On sait déjà qu'une relique du bienheureux Louis-Zéphirin Moreau sera enchâssée dans le sépulcre. Pour savoir quelles seront les autres reliques qui s'y trouveront, je vous invite à participer à la grande célébration de consécration du nouvel autel qui aura lieu en même temps que la dédicace de la cathédrale, le dimanche 24 mai 2020 en après-midi.

## Onction, encensement et illumination

Après avoir dument enchâssé les reliques, l'évêque oint généreusement les quatre coins du nouvel autel de saint chrême en traçant des formes de croix. À mains nues, l'évêque étale méticuleusement le saint chrême sur toute la surface de l'autel. Mélange d'huile et de parfums, le saint chrême sert

à nous marquer de façon indélébile lors du baptême, de la confirmation ou d'une ordination. En enduisant tout l'autel de cette huile aromatique, l'évêque marque le caractère sacré et saint de cette table destinée à faire « sentir » le Christ et à embaumer la cathédrale.

On met ensuite le feu à des grains d'encens et on allume des cierges préalablement étalés sur le nouvel autel. La cire et l'encens brûlent simultanément sur l'autel alors que l'huile dont il vient tout juste d'être imprégné est encore visible. Ce rite poétique rappelle l'embaumement par les saintes femmes des plaies du Christ, avant la fermeture de la pierre du sépulcre. Loin d'être un tombeau, le nouvel autel est l'autel du Dieu vivant qui nous appelle à la vie !

La pierre d'autel représente le Christ, « la pierre angulaire ». C'est autour du Christ que se rassemble et s'édifie l'Église, tellement qu'on ne sait plus trop si c'est l'Église qui fait l'eucharistie ou l'eucharistie qui fait l'Église...

## Une nappe blanche

Tout comme un nouveau baptisé est revêtu de vêtements immaculés, on étend ensuite sur l'autel une nappe blanche toute neuve qui vient compléter les rites de purification et d'onction.

On peut alors dresser la table, habiller et orner l'autel fraîchement consacré. L'eucharistie, rite principal de cette consécration, peut commencer. Heureuses et heureux les invités au repas du Seigneur !

L'autel d'une église n'est pas une table comme une autre. L'autel a une double signification : il est « l'autel du Sacrifice du Seigneur » mais aussi « le symbole du Christ lui-même, présent au milieu de ses fidèles » (Catéchisme, n° 1383). On a beau enchâsser le surnaturel, il revient au galop !

